

## Influence du stress

Le diagnostic d'infertilité est souvent décrit comme l'événement le plus stressant dans la vie des couples. La procédure de FIV est elle-même stressante du fait des injections quotidiennes d'hormones, des prélèvements sanguins répétés et de la possibilité d'échec<sup>(6)</sup>.

- Il existe aujourd'hui des données convergentes sur le fait que des états psychologiques négatifs et des troubles de l'humeur sont associés à des taux de conception diminués<sup>(12)</sup>.  
Au cours de cycles naturels, des niveaux de stress élevés et/ou un état psychologique négatif sont associés à des cycles plus longs et à des taux de grossesse plus faibles. Au cours de cycles traités, ils sont associés à une plus mauvaise réponse au traitement, à des taux de grossesse et de naissance plus faibles<sup>(12)</sup>.
- Une revue de la littérature a été faite récemment sur le sujet ; elle concerne 4 études rétrospectives, 24 études prospectives et 15 études « cross-sectional »<sup>(6)</sup>. L'auteur suggère qu'un stress psychologique pendant le traitement est associé à des résultats négatifs de FIV, mais les preuves sont insuffisantes du fait de l'hétérogénéité des études.
- Barzilai-Pesach *et al.* ont étudié un aspect moins souvent abordé, à savoir l'influence du stress féminin au travail sur les résultats du traitement de l'infertilité<sup>(13)</sup>. Cette étude de cohorte, prospective, concernant 75 femmes actives traitées par FIV, a mis en évidence qu'une charge de travail importante diminue les chances de concevoir après traitement. Ainsi, la capacité à concevoir était significativement différente entre les femmes ayant une perception de leur charge de travail faible (58,1%) vs élevée (31%) ( $p = 0,038$ ).
- Une autre étude prospective, observationnelle a évalué les effets séparés et conjoints du stress lié au problème de fertilité féminine et masculine, et la source du stress (personnel, social, marital) sur les résultats du traitement<sup>(12)</sup>. Portant sur 818 couples débutant un nouveau cycle de traitement, et avec un suivi de 12 mois, elle a montré que le stress touchant les domaines personnel et marital semble avoir un poids plus important sur les résultats du traitement par rapport au stress lié au domaine social. Une régression logistique indique que les femmes qui rapportent une plus grande détresse maritale nécessitent un nombre de cycles plus important pour concevoir (OR = 1,20 ;  $p < 0,001$ ).